

## **Dr Dave Mathewson, Herméneutique, Conférence 24, OT dans le**

### **NT**

**© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt**

Un quatrième problème ou question que les étudiants qui étudient l'utilisation de l'Ancien Testament dans le Nouveau Testament se sont intéressés à poser est l'utilisation des techniques rabbiniques. Dans une séance précédente, encore une fois, nous avons parlé de certaines des façons dont la littérature rabbinique ancienne interprétait l'Ancien Testament en utilisant des techniques telles que le Midrash Peshet, qui consiste à prendre un texte puis à le débiter, à l'expliquer, parfois en utilisant le langage, ce est-ce que c'est ce qui a été dit dans un texte de l'Ancien Testament, voyant l'Ancien Testament s'accomplir à leur époque, ou argumentant du moindre au plus grand, ou reliant des textes basés sur une formulation similaire, etc.

Beaucoup se sont demandé si les auteurs du Nouveau Testament suivaient simplement les principes standards d'interprétation et les techniques d'interprétation de leur époque, et si oui, qu'est-ce qui distingue la façon dont un auteur du Nouveau Testament utilise l'Ancien Testament par opposition à la façon dont les interprètes rabbiniques traitaient l'Ancien Testament. L'Ancien Testament également. Et enfin, une question soulevée par les étudiants est la suivante : pouvons-nous traiter l'Ancien Testament de la même manière ? Sommes-nous autorisés à traiter l'Ancien Testament de la même manière que les auteurs du Nouveau Testament le traitent ? Ce sont des questions importantes, mais d'autres questions ont également été soulevées plus récemment sur la façon dont nous comprenons l'utilisation de l'Ancien Testament dans le Nouveau, et l'une des questions a été de savoir comment classer ou catégoriser les usages de l'Ancien Testament dans le Nouveau. Et généralement, les étudiants du Nouveau Testament ont isolé ou classé trois usages possibles.

L'une est ce que l'on appelle la citation directe. C'est là qu'un auteur signale explicitement son utilisation d'un texte de l'Ancien Testament. Autrement dit, il indique explicitement qu'il souhaite que ses lecteurs prêtent attention à un texte de l'Ancien Testament.

Et généralement, c'est la citation directe qui est indiquée en utilisant une formule de citation, quelque chose comme, tout comme il est écrit dans Isaïe le prophète, ou cela a eu lieu pour accomplir ce qui a été dit dans Osée, ou tout comme il est écrit, une formule cela indique l'intention de l'auteur de citer ou de diriger le lecteur vers un texte de l'Ancien Testament. Et puis, généralement, ce que vous trouvez est une citation du texte de l'Ancien Testament qui est généralement conservé intact. La deuxième catégorie est celle de l'allusion.

Certains étudiants du Nouveau Testament ont attiré l'attention sur des allusions. Autrement dit, contrairement au numéro un, où la citation est explicite, elle est introduite par une formule, elle est généralement conservée intacte dans le texte du Nouveau Testament lui-même. Et dans une allusion, l'auteur ne signale pas son intention de vous renvoyer à un texte de l'Ancien Testament.

Mais au lieu de cela, il prend généralement la formulation, la structure et les concepts et les intègre dans son propre discours. De sorte qu'il est encore assez clair qu'un texte de l'Ancien Testament, surtout si l'on a la connaissance requise de l'Ancien Testament, il est clair qu'il s'agit d'un texte de l'Ancien Testament, mais l'auteur ne le signale pas explicitement avec une formule de citation, comme comme, tout comme il est écrit. Et l'auteur, l'auteur, au contraire, intègre généralement le langage dans son propre discours.

C'est ce qu'on appelle une allusion. Et bien qu'un peu plus difficile à identifier qu'une citation, la structure similaire, le vocabulaire similaire, la signification correspondante

similaire suggèrent que l'auteur a l'intention de diriger le lecteur vers un texte antérieur de l'Ancien Testament. Par exemple, un bon exemple d'allusion est le chapitre 1 d'Éphésiens, 20 à 22, un texte que nous avons peut-être déjà lu, je pense.

Mais dans Éphésiens chapitre 1 et 20, 20 à 22, nous trouvons que Paul ne cite pas explicitement un texte de l'Ancien Testament, mais nous trouvons un certain nombre de termes dans ce texte qui évoquent clairement le texte de l'Ancien Testament. Voici donc comment il décrit Christ. Il dit, se référant à la puissance de Dieu qui a opéré en Christ, verset 20, que lui, que Dieu a exercé en Christ lorsqu'il l'a ressuscité des morts et l'a fait asseoir à la droite dans les royaumes célestes.

Ce langage consistant à le placer à la droite rappelle le vocabulaire et le langage du Psaume 110. Puis il continue et dit : il est assis bien au-dessus de toute règle, autorité, pouvoir et domination, et tout titre qui est donné non seulement dans l'époque présente, mais dans celle à venir. Et Dieu a mis toutes choses sous ses pieds, ce qui reflète le vocabulaire du chapitre 8 du Psaume. Ainsi, sans citer l'Ancien Testament, en prenant son langage, et même sa structure, et en l'intégrant dans son propre discours, l'auteur, par allusion, entend pour nous ramener maintenant aux textes clés de l'Ancien Testament pour comprendre la personne de Jésus-Christ dans le chapitre 1 d'Éphésiens. Une dernière et troisième catégorie est ce qui est souvent qualifié d'écho.

Certains diraient qu'un écho est une utilisation plus subtile de l'Ancien Testament, ou un reflet subtil de l'Ancien Testament, qui n'est peut-être même pas prévu par l'auteur. Parfois, ce n'est qu'un mot ou deux, mais l'idée est que cela résonne davantage dans l'esprit. Ce n'est pas aussi clair qu'une allusion.

On pourrait voir ces trois éléments sur une échelle allant du plus explicite au plus subtil. Plus la citation est explicite, plus l'usage est subtil comme écho. Encore une

fois, il s'agit souvent presque d'un murmure d'un texte de l'Ancien Testament, et certains diraient qu'il n'est pas clair que l'auteur, l'auteur du Nouveau Testament, ait l'intention de faire référence à ce texte de l'Ancien Testament.

Pour donner un exemple que d'autres ont souligné et attiré l'attention dans Philippiens chapitre 1, verset 19, l'apôtre Paul, en décrivant sa situation en prison, dans ce document qui est souvent connu comme une épître de prison, mais en décrivant sa situation en prison au chapitre 1, verset 19, Paul dit ceci : Oui, je continuerai à me réjouir, car je sais que grâce à vos prières et à l'aide apportée par Jésus-Christ, ce qui m'est arrivé se transformera pour moi. délivrance. Il est intéressant de noter que prier pour ma délivrance semble être presque mot pour mot ce qui se trouve dans Job chapitre 13 et verset 16. Il y a donc eu beaucoup de discussions quant à savoir si Paul avait l'intention de faire cette allusion ou cet écho de Job chapitre 13. parce qu'il ne semble pas s'intéresser à Job ailleurs, et ne semble pas refléter spécifiquement le texte de l'Ancien Testament dans Philippiens chapitre 1. Certains se sont donc demandé s'il s'agissait d'une référence que l'auteur avait l'intention de faire à Job, ou est-ce plutôt une référence à Job. d'un écho, d'un usage subtil que l'auteur n'a peut-être pas voulu, et faut-il même en faire toute une histoire dans l'interprétation du texte ? En plus d'identifier ces trois usages, citation, allusion et écho, en ce qui concerne les allusions et les échos en particulier, les étudiants ont souhaité se demander : l'auteur, comment savoir s'il y a une allusion ou un écho ? Et on répond généralement à la question en disant : eh bien, l'auteur l'avait-il intentionnel ? Les étudiants ont donc également construit des critères permettant de déterminer si un auteur a réellement fait allusion à un texte de l'Ancien Testament.

Par exemple, y a-t-il une formulation similaire dans le texte ? L'auteur du Nouveau Testament, lorsqu'il semble faire allusion à un texte de l'Ancien Testament, semble-t-il que la formulation est suffisamment similaire entre le Nouveau et l'Ancien Testament pour justifier d'y voir une allusion ? Existe-t-il une structure similaire entre

les textes de l'Ancien et du Nouveau Testament ? L'auteur fait-il référence au texte ailleurs ? Si l'on propose ou pense que l'auteur pourrait faire allusion à quelque chose d'Isaïe, cela pourrait certainement être étayé et justifié davantage si l'on pouvait démontrer que l'auteur semble avoir eu connaissance d'Isaïe ou avoir utilisé Isaïe ailleurs dans son livre. D'autres ont-ils noté une référence similaire ? D'autres, étudiants et commentateurs du Nouveau Testament, ont-ils également remarqué une référence similaire à l'Ancien Testament ou la même référence à l'Ancien Testament ? Autrement dit, d'autres ont-ils également entendu une allusion et reconnu une allusion ? Bien qu'évidemment ce dernier critère ne permette pas de nouvelles perspectives ou de découvrir des allusions que personne d'autre n'a fait, les étudiants ont voulu essayer de comprendre comment justifier ? Une citation est un peu plus simple, mais lorsque l'auteur ne commence pas par une formule, exactement comme cela a été écrit ou que cela a eu lieu pour accomplir ce qui a été dit par Jérémie ou quelque chose comme ça, comment pouvons-nous justifier ? Encore une fois, des choses comme le vocabulaire, un vocabulaire similaire, une structure similaire, une signification et une fonction similaires. L'auteur fait-il référence au texte ailleurs, semble-t-il le citer ou y faire allusion ailleurs ? C'est le genre de choses qui ont été signalées.

En même temps, en plus de ces critères, ces critères sont généralement utilisés pour établir le niveau de confiance que l'étudiant du Nouveau Testament peut atteindre, le niveau de confiance qu'il peut atteindre, qu'il a réellement identifié une allusion à l'Ancien Testament. . Ainsi, parfois, vous verrez des étudiants du Nouveau Testament se demander si une allusion est certaine, et encore une fois, il ne s'agit pas tant de citations, l'auteur signale clairement les citations, mais de savoir si une allusion est certaine, c'est-à-dire s'il y a suffisamment de similitudes dans la formulation, dans structure, en fonction, et qu'il existe des preuves que l'auteur a utilisé d'autres textes de l'Ancien Testament et en particulier d'autres textes du même livre, alors certains étudiants disent que nous pouvons être certains que l'auteur avait l'intention de faire

une allusion à l'Ancien Testament. La catégorie suivante serait probable, c'est-à-dire que nous ne pouvons pas arriver à un niveau de certitude, mais il y a une forte probabilité que l'auteur ait effectivement l'intention de se référer au texte de l'Ancien Testament.

Sans la présence de l'auteur pour nous le dire, nous ne pouvons évidemment que suggérer des probabilités. La troisième catégorie est possible, certains ont dit que certaines allusions devraient être classées dans la catégorie des possibles, nous ne pouvons pas vraiment en être certains, ni établir un niveau de probabilité élevé, il est seulement possible que l'auteur ait réellement voulu cela. Et puis enfin, peu probable, c'est-à-dire que certaines propositions de référence à l'Ancien Testament sont vraiment improbables, il n'y en a tout simplement pas assez dans les deux contextes pour justifier de voir une allusion à l'Ancien Testament.

Donc, généralement, ces catégories font principalement appel au niveau de confiance que nous pouvons atteindre quant à savoir si nous avons isolé une véritable allusion ou un écho ou quelque chose comme ça. Pour ajouter un commentaire supplémentaire, des études récentes se sont également intéressées au type de phénomène récent d'intertextualité et à la manière dont cela affecte la façon dont nous lisons l'Ancien Testament dans le Nouveau. Et juste deux axes à cet égard, le premier est l'accent mis sur l'intertextualité et l'accent mis sur les études intertextuelles ne concerne pas tant l'auteur.

La plupart des questions que je viens de soulever se concentrent principalement sur l'intention de l'auteur et le contexte historique, à savoir si l'auteur a l'intention de nous renvoyer au texte de l'Ancien Testament, mais l'intertextualité ne limite pas les liens entre l'Ancien et le Nouveau Testament uniquement à ce que l'auteur a fait. destiné. Mais au lieu de cela, il s'agit de savoir si l'allusion proposée à l'Ancien Testament est productive et permet une lecture perspicace ou valide, ou si elle

ajoute un nouvel aperçu au texte et a un sens dans le contexte. L'accent n'est donc pas mis sur l'auteur et sur ses intentions, l'accent est principalement mis sur le lecteur qui identifie une correspondance possible et si cela produit une lecture productive du texte.

Une deuxième caractéristique de l'intertextualité est celle du dialogue, c'est-à-dire que le texte du Nouveau Testament semblant faire allusion à un texte de l'Ancien Testament s'établit une relation dans laquelle l'interprète est invité à explorer une série de correspondances entre les deux textes et à se demander quelle différence cela fait-il de lire le texte du Nouveau Testament à la lumière du texte de l'Ancien Testament ? Quelles significations le texte de l'Ancien Testament véhicule-t-il dans le texte nouveau et comment le texte nouveau transforme-t-il le texte de l'Ancien Testament ? L'objectif est donc d'explorer les interactions possibles entre les textes de l'Ancien et du Nouveau Testament, en voyant l'Ancien et le Nouveau Testament dialoguer l'un avec l'autre et de se demander ce que cela fait. Alors, comment procéder pour étudier l'utilisation de l'Ancien Testament dans le Nouveau et analyser l'utilisation du texte de l'Ancien Testament par les auteurs du Nouveau Testament ? Permettez-moi de faire très brièvement quelques suggestions basées sur notre discussion précédente, puis nous passerons à l'examen de quelques exemples explicites. Tout d'abord, je dirais que l'un des outils les plus utiles consiste à examiner les commentaires et autres ouvrages qui attirent l'attention sur les allusions et les usages de l'Ancien Testament, non pas que ce soit le dernier mot, mais au moins cela nous aide à comprendre et à comprendre. voyez quels autres interprètes du Nouveau Testament, quels textes de l'Ancien Testament ils ont vu et sur lesquels ils ont attiré l'attention.

Cela doit cependant être nuancé, d'autant plus que je constate que parfois les commentaires se contentent de répéter et de s'appuyer sur ce que d'autres commentaires ont dit avant eux. Il se peut donc qu'ils n'aient pas fait leur propre

travail, ils supposent peut-être simplement ce que d'autres ont dit. Mais un bon point de départ est d'utiliser d'autres commentaires et outils qui vous aideront à attirer votre attention sur d'éventuelles allusions à l'Ancien Testament.

Les citations sont plus faciles à identifier, mais les allusions, voire les échos, les utilisations plus subtiles de l'Ancien Testament, vous trouverez parfois de l'aide dans les commentaires. Mais au-delà de cela, je dirais simplement d'être conscient et d'écouter le Nouveau Testament, d'écouter le texte du Nouveau Testament, d'avoir les oreilles ouvertes pour entendre d'éventuelles correspondances entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. Cela suppose une connaissance de l'Ancien Testament, donc plus vous en êtes, plus vous connaissez l'Ancien Testament, plus vous êtes conscient du texte de l'Ancien Testament et de son contexte, meilleure sera votre position pour entendre les résonances dans le Nouveau Testament. texte.

Troisièmement, identifiez autant que possible le type de référence, qu'il s'agisse d'une citation, qu'il s'agisse d'une allusion ou, plus subtilement, d'un écho.

Quatrièmement, considérons la forme du texte. Je pense qu'il est valable de se demander si l'auteur dessine principalement dans la Septante ? La forme du texte de l'Ancien Testament est-elle principalement le texte hébreu ? Et il semble y avoir une différence ? Cela semble-t-il faire une différence dans la façon dont vous comprenez l'utilisation de l'Ancien Testament dans le Nouveau ? Ensuite, quelle est la signification du texte de l'Ancien Testament dans son contexte et son cadre d'origine, historiquement et littéralement ? Quelle semble être la signification et l'intention originales du texte de l'Ancien Testament ? Une autre question, la suivante, consiste à considérer comment le texte de l'Ancien Testament a été interprété dans les premiers temps du judaïsme par les premiers interprètes juifs et rabbiniques.

Demandez, par exemple, aux manuscrits de la mer Morte ou à d'autres ouvrages rabbiniques, même aux pseudépigraphes et à la littérature apocalyptique, et ici vous devrez vous appuyer sur des commentaires et d'autres ouvrages spécialisés sur l'utilisation de l'Ancien Testament dans le Nouveau, c'est demander comment Ce texte, le texte de l'Ancien Testament, a-t-il été apparemment interprété et utilisé dans les premières interprétations juives et rabbiniques ? Et la deuxième étape consiste à considérer comment l'auteur du Nouveau Testament a utilisé le texte de l'Ancien Testament. Comment fonctionne-t-il dans son contexte du Nouveau Testament ? Quelle signification le texte de l'Ancien Testament apporte-t-il au Nouveau Testament ? Autrement dit, j'aime poser la question : quel sens manquerait au texte du Nouveau Testament si je ne le lisais pas à la lumière de son sous-texte de l'Ancien Testament, le texte sur lequel l'auteur semble s'appuyer ? Comment l'auteur l'a-t-il utilisé ? Encore une fois, cela semble-t-il être une simple réalisation de prédiction ? Est-ce plutôt typologique, analogique, ou utilisé peut-être simplement à titre d'illustration ou quelque chose comme ça ? Comment l'auteur semble-t-il utiliser le texte de l'Ancien Testament ? Comment fonctionne-t-il dans son contexte ? Et plus loin, explorez. Je pense que l'une des idées de l'intertextualité est de comprendre le concept de dialogue.

Explorez les interactions possibles entre les deux textes. Cela peut être un exemple d'un phénomène dont nous avons parlé avec l'intention de l'auteur, lorsque vous commencez, même à trouver ou découvrir des usages plus subtils de l'Ancien Testament, et même lorsque vous commencez à comparer les contextes de l'Ancien et du Nouveau Testament et à voir des liens, parfois c'est Il est très difficile de savoir si l'auteur en avait l'intention ou non. Et parfois, cela peut simplement être une question du type de choses dont nous avons parlé avec l'intention de l'auteur.

Est-ce le genre de chose où si l'auteur était présent et que vous disiez, faisiez-vous référence à ce texte de l'Ancien Testament ? L'auteur pourrait dire non, mais

maintenant que vous l'avez identifié ou que vous avez soulevé cette question, cela a certainement du sens. Et j'accepterais cela comme un aperçu valable de mon travail. Ou encore, l'auteur peut avoir l'intention de faire allusion à un texte de l'Ancien Testament, mais à mesure que vous l'explorez, vous remarquerez peut-être certains liens.

Et encore une fois, si vous deviez demander à l'auteur, il pourrait répondre : non, je n'avais pas l'intention de faire ces liens, mais maintenant que vous les observez, cela a du sens. Et j'accepterais cela comme un aperçu valable de mon texte. Je conviens donc que même si je pense toujours que nous devons nous poser la question de savoir ce que l'auteur aurait pu vouloir dire en ce qui concerne les allusions aux textes de l'Ancien Testament, nous ne pouvons probablement pas nous limiter à cela.

Et cela doit être notre point de départ, mais nous pourrions trouver des allusions ou des connexions subtiles entre des textes dont nous ne pouvons pas être sûrs que l'auteur l'a voulu, mais qui ont quand même un sens au texte et qui sont valables compte tenu de ce que nous savons de l'auteur, étant donné ce que nous savons des textes de l'Ancien et du Nouveau Testament et de leur contexte, cela semble être une compréhension et une lecture valides du texte. Une autre question est donc de se demander si l'auteur du Nouveau Testament semble utiliser un texte de l'Ancien Testament cohérent ou similaire à la manière dont il était utilisé dans le judaïsme rabbinique et dans les premières interprétations juives. Mais encore une fois, en fin de compte, je pense que la sixième question à poser, ou le sixième principe, est d'expliquer comment, en fin de compte, une compréhension du texte de l'Ancien Testament fait une différence dans la façon dont vous interprétez le texte du Nouveau Testament.

Encore une fois, il ne suffit pas de reconnaître les connexions, allusions, échos et citations possibles, mais on veut finalement se demander quelle différence cela fait réellement dans l'interprétation du texte du Nouveau Testament. Il s'agit donc simplement d'une sorte d'ensemble de problèmes ou de questions que je pense valables et importants à soulever pour comprendre le Nouveau Testament.

L'utilisation de l'Ancien, encore une fois de l'Ancien Testament, est significative parce que les auteurs du Nouveau Testament, lorsqu'ils conceptualisent comment Christ a apporté l'accomplissement, ont utilisé des exemples de l'Ancien Testament, ils ont utilisé des textes de l'Ancien Testament et ont compris comment finalement l'Ancien Testament s'est accompli en la personne de Jésus Christ.

Comme je l'ai dit, il existe de nombreux ouvrages pour vous aider sous forme de commentaires. Un recueil récent de recherches sur l'utilisation du Nouveau Testament dans l'Ancien Testament est un livre édité par Don Carson et Greg Beal intitulé *Un commentaire sur l'utilisation de l'Ancien Testament dans le Nouveau Testament*, et est une série d'essais qui couvrent chaque livre du Nouveau Testament, de Matthieu à l'Apocalypse, et discute des œuvres chapitre par chapitre, et discute des citations, mais aussi des allusions et parfois des échos au texte de l'Ancien Testament, et théologiquement et herméneutiquement, comment cela fait une différence dans la façon dont on interprète un texte du Nouveau Testament, ou le passage qui est traité. Donc, ce que je veux faire maintenant, c'est examiner juste une poignée de passages de l'Ancien et du Nouveau Testament qui utilisent clairement l'Ancien Testament dans leur propre composition, et je me concentrerai principalement sur les allusions, même si je traiterai de quelques citations, mais je veux avant tout me concentrer sur les allusions ou les échos, ces exemples d'utilisation de l'Ancien Testament où le texte de l'Ancien Testament est repris, et sa formulation et sa structure sont tissées dans la composition, où l'auteur ne signale pas nécessairement son utilisation. d'un Ancien Testament par une formule de citation.

Et je veux regarder un exemple tiré des Évangiles, puis nous examinerons quelques exemples tirés des épîtres, à la fois de Paul et de ce que l'on appelle les épîtres générales, nous examinerons un exemple tiré des Hébreux, et ensuite regardez quelques exemples du Livre de l'Apocalypse, qui fait probablement plus largement que tout autre livre des allusions à l'Ancien Testament, bien qu'il ne le signale jamais par une formule de citation. Encore une fois, une autre raison pour laquelle j'ai fait cela également est que, dans le passé, la plupart des études de l'Ancien Testament dans le Nouveau se sont concentrées principalement sur des citations directes, où l'auteur, encore une fois, signale son intention de pointer vers un nouveau texte de l'Ancien Testament. avec une formule de citation, mais récemment, au cours des 20 dernières années environ, il y a eu une résurgence d'attirer l'attention sur les allusions, encore une fois, les allusions et les échos, les usages plus subtils de l'Ancien Testament. Mais permettez-moi de commencer par les Évangiles, et je voudrais revenir au chapitre 2 de Matthieu. Nous avons déjà noté que dans Matthieu chapitre 2, l'auteur cite abondamment l'Ancien Testament, qui sert à expliquer le mouvement de Jésus au début de sa vie. enfance.

On trouve presque l'Ancien Testament utilisé pour justifier les différents déplacements géographiques de Jésus, en commençant par, au chapitre 2, en commençant par le fait qu'il est né à Bethléem, puis quand il va en Egypte et en revient, etc. On trouve des citations de l'Ancien Testament dans Matthieu 2 était souvent utilisé pour expliquer les déplacements géographiques de Jésus, encore une fois pour justifier la petite enfance de Jésus, pour montrer que les premiers événements n'étaient rien de moins qu'un accomplissement du texte de l'Ancien Testament. L'un de ceux que nous avons examinés au chapitre 2 et au verset 5, où l'auteur cite ou fait citer par les dirigeants juifs Michée chapitre 5 et verset 2, à savoir que le Messie naîtrait à Bethléem semble être aussi proche que tout. à une réalisation de prédiction assez simple.

Mais un autre texte que nous avons évoqué au chapitre 2 et verset 15 de Matthieu, l'auteur cite Osée chapitre 11 et verset 1, hors d'Égypte j'ai appelé mon fils, ce qui, quand vous revenez à Osée chapitre 11 et verset 1, que ne semble pas du tout être une prophétie sur la vie de Jésus-Christ. En fait, cela semble simplement être un rapport historique sur la façon dont Dieu a préservé et traité son peuple et comment il a aimé son peuple Israël. Et donc le chapitre 11 et le verset 1 d'Osée semblent être une référence à la nation d'Israël, et il n'y a vraiment aucune indication dans ce verset qu'il s'agit d'une prophétie de la venue du Messie ou quelque chose comme ça, ce qui soulève la question : pourquoi Matthieu utilise-t-il est-ce ici au chapitre 2 et au verset 15 de Matthieu ? Pourquoi utilise-t-il Osée 11 et le verset 1 pour faire référence à un événement précoce dans la vie de Jésus-Christ ? Très probablement, c'est parce que Matthieu l'utilise de manière plus typologique ou analogique, c'est-à-dire qu'il voit un événement dans l'ancienne alliance où Dieu traite avec son peuple, le préserve et l'aime, se répétant maintenant d'une plus grande manière à la lumière de l'accomplissement en Christ.

Donc Matthieu ne prétend pas, semble prétendre que Osée 11 et le verset 1 étaient en fait une prédiction ou qu'il y a un deuxième niveau de signification, il y a une prédiction là-dedans d'un Messie à venir que Matthieu a maintenant découvert. Au lieu de cela, Matthieu semble dire que Dieu préserve son fils, son plus grand fils Jésus-Christ en Égypte dans Matthieu chapitre 2, semble remplir ou répéter un modèle établi dans l'Ancien Testament lorsque Dieu a préservé et gardé son plus grand fils. ou son fils, qui est la nation d'Israël. Et de plus, lorsque vous lisez attentivement Matthieu, il devient clair que Jésus est considéré comme récapitulant et accomplissant réellement la véritable destinée de la nation d'Israël.

Israël était le fils de Dieu dans l'Ancien Testament, mais maintenant Jésus-Christ, en tant que fils majeur de Dieu, récapitule l'histoire d'Israël, mais la mène maintenant à

sa conclusion. Il accomplit et accomplit ce qu'Israël n'a pas réussi à faire. Et donc , à cause de cette hypothèse, l'auteur peut prendre un texte de l'Ancien Testament qui faisait référence à Israël, le fils de Dieu, et maintenant l'appliquer à son fils, Jésus-Christ, pour montrer que de la même manière que Dieu a préservé son fils dans l'Ancien Testament , à l'ère de l'accomplissement, Dieu agit une fois de plus pour préserver son fils, le nouvel Israël, et l'accomplissement de la destinée d'Israël, qui est la personne de Jésus-Christ.

Mais au-delà de cela, pour attirer votre attention sur des utilisations plus subtiles ou insaisissables de l'Ancien Testament, je suis convaincu que pratiquement tout ce qui se passe dans Matthieu chapitre 2, en particulier les premiers versets, a une histoire sous-jacente ou un sous-texte de l'Ancien Testament. Par exemple, pour commencer par le plus simple, lorsque vous lisez cette histoire d'un bébé qui naît et dont la vie est menacée par un roi maléfique et oppressif qui veut le tuer, qui donne l'ordre de tuer tous les bébés. garçons dans le royaume, puis le petit garçon est préservé et gardé en Egypte, et même la mention de l'Egypte, ça rappelle quoi ? Il ne faut pas beaucoup de réflexion pour se rappeler l'histoire originale de l'Exode, où Moïse, le libérateur d'Israël, est né bébé, et le Pharaon tente de le tuer et donne l'ordre de mettre à mort tous les bébés garçons. pourtant celui-ci est conservé en Egypte. Et donc il est difficile de ne pas voir les correspondances, de sorte que je pense que Matthieu élabore intentionnellement cette histoire, même si elle est historique, et je la considère comme le reflet de ce qui s'est réellement passé, Matthieu clarifie simplement les correspondances de cette histoire avec l'original. Exode pour démontrer que maintenant, une fois de plus, Dieu suscite un libérateur dans un nouvel Exode pour sauver et délivrer son peuple.

En fait, au verset 20, souvenez-vous que lorsque Jésus va en Égypte parce qu'Hérode essaie de le tuer, après la mort d'Hérode, un ange apparaît à Joseph au verset 20 du chapitre 2 de Matthieu et lui dit : ceux qui cherchent sa vie sont morts. Il est

intéressant de noter que c'est presque mot pour mot la Septante, la traduction grecque du chapitre 4 d'Exode, verset 19, ceux qui recherchent la vie de Moïse pour le tuer. Maintenant qu'ils sont morts, Moïse n'a plus à craindre pour sa vie.

Encore une fois, Jésus est dépeint comme un nouveau Moïse qui, comme Moïse dans l'Ancien Testament, était le Sauveur, le Libérateur et le Sauveur de son peuple. Une fois de plus, Dieu, dans un nouvel Exode, suscite Jésus comme Libérateur et Sauveur de son peuple. Juste très rapidement pour évoquer la notion d'étoile au-dessus de Bethléem en association avec un roi messianique, un Davidique rappelle probablement l'oracle de Balaam dans Nombres chapitre 24 et verset 17 d'une étoile qui se lèvera.

Encore une fois, même si Matthieu ne cite pas ce texte, il semble y faire allusion et l'intégrer dans sa propre histoire. Une autre partie intéressante de l'histoire est le récit des mages, les soi-disant sages, bien que sages ne soit probablement pas un terme aussi approprié que celui de mages. En d'autres termes, il s'agit très probablement d'astrologues étrangers qui viennent rendre visite à Jésus dans Matthieu chapitre 2. Et ce qui est intrigant à ce sujet, c'est de se demander : qu'est-ce qui pourrait être significatif dans le fait que Matthieu demande aux mages de venir rendre visite à Jésus ? Nous avons vu que contrairement à Luc, qui fait venir des bergers, maintenant Matthieu a ces mages, ces astrologues étrangers qui viennent maintenant rendre visite à Jésus, et ils lui apportent des cadeaux d'or, d'encens et de myrrhe.

Et quelle est la signification de cela ? À mon avis, Matthieu travaille toujours avec le texte de l'Ancien Testament. Autrement dit, l'Ancien Testament constitue encore une sorte de sous-texte sous-jacent qui éclaire la propre histoire de Matthieu. Et le texte sur lequel je souhaite attirer votre attention est le chapitre 60 d'Isaïe.

Le chapitre 60 d'Ésaïe fait partie de la vision ou de la prophétie d'Ésaïe concernant la restauration future d'Israël et du peuple de Dieu. Rappelez-vous, ils ont été emmenés en exil, et Isaïe anticipe un moment où le peuple reviendra, Dieu restaurera son peuple, Dieu restaurera le peuple dans sa ville, dans son pays. Et le chapitre 60 d'Ésaïe en est une anticipation ou une prophétie.

Et pendant que je le lis, je veux que vous gardiez l'oreille ouverte aux éventuels échos ou résonances avec le texte de Matthieu. Ainsi chapitre 60, Lève-toi, brille, car ta lumière est venue, et la gloire du Seigneur se lève sur toi. Cela ressemble à l'étoile montante qui brille au-dessus de Bethléem, indiquant l'arrivée du roi messianique.

Voyez, les ténèbres couvrent la terre, et les ténèbres sont épaisses sur les peuples, mais l'Éternel se lève sur vous, et sa gloire apparaît sur vous. Levez les yeux, ou je suis désolé, verset 3, les nations viendront à votre lumière, et les rois à la luminosité de votre aurore, reflétant les mages venant vers l'étoile, à la lumière de l'étoile, à Bethléem. Levez les yeux et regardez autour de vous, rassemblez-vous tous et venez à vous.

Vos fils, qu'est la nation d'Israël, maintenant restaurée, ils viennent de loin, d'exil, vos filles sont portées au bras, alors vous regarderez et rayonnerez, votre cœur palpitera et se gonflera de joie, la richesse de les mers vous seront apportées, et les richesses des nations vous seront apportées. Des troupeaux de chameaux viendront dans ton pays, des jeunes chameaux de Madian et d'Épha. Permettez-moi de descendre un peu.

Verset 8, qui sont ceux qui volent le long des nuages comme des colombes dans leurs nids ? Certes, les îles me regardent et me regardent, et en tête sont les navires de Tarsis. Toutes ces images de la gloire qui entourera la restauration d'Israël. Verset 10,

les étrangers reconstruiront vos murs, et leurs rois vous serviront, même si dans ma colère je vous ai frappé en faveur, je vous montrerai de la compassion.

Vos portes seront toujours ouvertes, elles ne seront jamais fermées, ni de jour ni de nuit, afin que les hommes vous apportent les richesses des nations. Les rois conduisaient en procession triomphale, car la nation ou le royaume qui ne vous servira pas, ne vous servira pas, périra, il sera complètement ruiné. La gloire du Liban viendra à toi, les pins, les sapins et les cyprès ensemble pour orner le lieu du sanctuaire, et je glorifierai le lieu de mes pieds.

Un autre texte que je voulais lire, euh, en passant au verset 16, tu boiras le lait des nations et tu seras allaité au sein de la royauté, alors tu sauras que moi, l'Éternel, je suis ton sauveur, ton Rédempteur et puissant de Jacob. Au lieu du bronze, j'apporterai de l'or et de l'argent à la place du fer. Alors remarquez cette imagerie des rois et des nations apportant des richesses à Jérusalem alors qu'elles sont restaurées.

À mon avis, Matthieu reprend cette histoire du chapitre 60 d'Ésaïe. Il fait clairement allusion à Ésaïe 60 en demandant à des dignitaires étrangers d'apporter leurs richesses, de l'or, de l'encens et de la myrrhe, en apportant ces richesses à Jérusalem ou à Bethléem, lors de leur visite. le roi messianique , le libérateur. C'est comme si Matthieu disait donc que Matthieu suggère que la promesse de restauration d'Isaïe, la restauration du peuple de Dieu, la venue, l'ère du salut à venir, le royaume de Dieu à venir, la nouvelle création a déjà été inaugurée dans la personne. de Jésus-Christ.

Et cela est démontré par des dignitaires étrangers, ces sages apportant leurs richesses, apportant leurs richesses, et ces étrangers apportant leurs richesses pour adorer Jésus en réponse à une lumière, la lumière montante de l'étoile montante. Ainsi, sans citer Ésaïe chapitre 60, je pense que Matthieu a clairement indiqué son

intention de faire allusion à d'autres textes de l'Ancien Testament, comme Ésaïe 60, pour démontrer comment ils s'accomplissent maintenant dans la venue de la personne de Jésus-Christ. Ainsi, Ésaïe 60, ainsi que l'ensemble du motif de l'Exode, sont des sous-textes importants pour la propre histoire de Jésus de Matthieu.

Et il tisse, encore une fois, il tisse un certain nombre de textes ensemble pour démontrer comment Jésus, sa vie, en particulier sa petite enfance au chapitre 2, amène à l'accomplissement et à l'aboutissement d'un certain nombre de ces textes. Pour passer à quelques exemples tirés de la littérature épistolaire, en particulier les lettres de Paul, je vais donner un exemple, un très bref exemple dans Galates chapitre 1, puis examiner un exemple légèrement plus détaillé dans Éphésiens chapitre 2. Mais Galates chapitre 1 et le verset 15, nous avons déjà examiné ce texte en relation avec le contexte littéraire, et comment dans les chapitres 1 et 2, Paul soutient que son apostolat et l'évangile qu'il prêche ne viennent pas d'une nomination humaine ou d'un enseignement humain, mais sont dépendant uniquement d'une révélation par Jésus-Christ. Une des choses qu'il dit dans ce contexte, au chapitre 1 verset 15, il dit, mais quand, c'est Galates 1 15, Paul dit, mais quand Dieu qui m'a mis à part dès ma naissance et qui m'a appelé par sa grâce a voulu me révéler son fils en moi.

Maintenant, la question est : pourquoi mentionne-t-il le fait d'être mis à part à la naissance ? Cela semble être une chose intéressante à dire ici. Pourquoi n'a-t-il pas simplement dit que Dieu m'avait appelé, que Dieu m'avait nommé apôtre. Pourquoi mentionne-t-il qu'il a été mis à part à la naissance ? Est-ce simplement la perspective pro-vie de Paul qui se manifeste ? Paul met-il simplement l'accent sur la dignité de la vie humaine, même au moment de la conception, et par conséquent, c'est un texte valable, important pour soutenir les anti-avortement ou les pro-vie ? Je ne veux certainement pas nier que ce texte puisse avoir une incidence sur cela, mais la

signification de ce passage, je pense, ne réside pas tant dans le jugement de Paul sur le moment où commence la vie humaine.

Mais au lieu de cela, cette déclaration est en fait celle que Paul trouve dans l'Ancien Testament. Et je veux juste examiner brièvement deux textes auxquels Paul a peut-être pensé. Le chapitre 1 et le verset 5 de Jérémie sont le premier.

Dans Jérémie chapitre 1 et verset 5, qui au tout début du livre, Jérémie établit ses références en tant que prophète et discute de son appel en tant que prophète, ce qui justifiera et fournira une justification et une authenticité à ce qu'il s'apprête à dire dans le reste du livre. Au verset 5, dit-il, je reviens au verset 4, la parole du Seigneur m'est venue, Jérémie, disant : avant de te former dans le sein maternel, je t'ai connu. Avant ta naissance, je t'ai mis à part.

Je t'ai établi prophète des nations. Ensuite, un autre texte intéressant pour étayer un livre se trouve dans le chapitre 49 d'Ésaïe. Dans le chapitre 49 d'Ésaïe et le verset 1, nous voyons un langage similaire en référence au serviteur.

Plusieurs de ces chapitres, le plus connu étant le chapitre 53 d'Isaïe, s'adressent au serviteur. Chapitre 49, verset 1, écoutez-moi, îles , écoutez ceci, nations lointaines. Avant ma naissance, c'est le serviteur qui parle, avant ma naissance, le Seigneur m'a appelé.

Dès ma naissance, il a fait mention de mon nom. Surtout à la lumière du texte du chapitre 1, verset 5 de Jérémie, ce langage dans Galates 1.15 est principalement une allusion à l'Ancien Testament destinée à décrire Paul comme concevant sa propre mission conformément aux prophètes de l'Ancien Testament. Que Paul considère que son appel apostolique a la même autorité qu'un prophète de l'Ancien Testament.

Encore une fois, en essayant d'argumenter ici, selon lequel sa mission apostolique et son évangile ne sont pas le fait d'êtres humains, en citant, en faisant allusion au concept de l'Ancien Testament d'un récit d'appel, où, comme nous l'avons trouvé dans Ésaïe 49, nous trouvons chez Jérémie, cette idée de Dieu le mettant à part à la naissance, ou le mettant à part alors qu'il était encore dans le sein maternel, est le langage de la mission prophétique. De sorte que Paul se conçoit conformément aux prophètes de l'Ancien Testament, ou à la lumière d'Isaïe 49, peut-être comme fonctionnant comme le serviteur lui-même. C'est donc une partie de l'argument de Paul, je pense, qui serait manquée si nous n'étions pas conscients du contexte de l'Ancien Testament auquel, encore une fois, Paul fait appel non pas par une citation directe, mais en faisant allusion à un texte de l'Ancien Testament.

Un autre exemple, un peu plus approfondi encore, de la façon dont Paul fait appel aux textes de l'Ancien Testament par allusion en intégrant ses formulations et ses structures dans son propre discours se trouve dans Éphésiens chapitre deux et versets 11 à 22. Et je le ferai, je le ferai. lisez simplement une partie de ceci, car encore une fois, il est important d'entendre ce qui se passe afin d'ouvrir nos oreilles pour entendre la résonance, les résonances avec le texte de l'Ancien Testament. Ainsi, au chapitre deux, à partir du verset 11, souvenez-vous donc qu'autrefois vous qui êtes païens de naissance, et appelés incirconcis par ceux qui le sont eux-mêmes, êtes les circoncis.

Immédiatement, nous remarquons une allusion de l'Ancien Testament, non pas à un texte spécifique, mais à la notion de circoncision, qui est une caractéristique très importante de l'alliance mosaïque dans l'Ancien Testament. Ainsi, l'idée même de la circoncision évoque déjà une idée et un concept de l'Ancien Testament, voire un texte spécifique. Puis il continue et dit : rappelez-vous qu'à cette époque, vous étiez séparés du Christ, exclus de la citoyenneté en Israël et étrangers aux alliances.

Il existe un autre terme alliances, qui remarquerait clairement qu'il est également au pluriel, rappelant probablement clairement les principales alliances conclues avec avec Abraham entre Dieu et Abraham, Dieu et David, l'alliance mosaïque. Encore une fois, par le seul mot alliances, l'auteur évoque toute une partie de l'histoire d'Israël, les alliances que Dieu a conclues avec eux. Sans vous ou sans espérance sans Dieu dans ce monde, mais maintenant en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois loin, avez été rapprochés par le sang car lui-même est notre paix, c'est Jésus lui-même qui est notre paix, qui a fait les deux un. et a détruit la barrière, le mur de séparation de l'hostilité en abolissant dans sa chair la loi, une allusion claire à la loi mosaïque, avec ses commandements et ses règlements, son objectif était de créer en lui-même un nouvel homme, une nouvelle humanité à partir de les deux, faisant ainsi la paix.

Et dans ce seul corps pour les réconcilier tous les deux avec Dieu par Christ Jésus, puis passez au verset 17. Il est venu prêcher la paix à ceux qui sont loin. Et ceux qui sont proches, à travers lui, nous avons tous les deux l'accès, un autre terme de l'Ancien Testament pour l'accès au temple, l'accès au père par un seul esprit.

Par conséquent, vous n'êtes plus des étrangers et des extraterrestres. Mais maintenant, vos concitoyens du peuple de Dieu et les membres de la maison de Dieu bâtissent sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même, la pierre angulaire principale. Je vais m'arrêter là.

Mais permettez-moi d'attirer l'attention sur quelques autres choses en plus de la circoncision, de la loi et des alliances, qui font clairement référence aux concepts de l'Ancien Testament, voire à des textes spécifiques. Mais par exemple, remarquez la référence répétée à prêcher la paix à ceux qui sont loin et à ceux qui sont proches de

cette langue. Chez Paul, ceux qui sont loin semblent être des Gentils désormais inclus dans le nouveau peuple de Dieu.

Mais ce langage de paix, Christ étant notre paix de prêcher la paix à ceux qui sont loin et à ceux qui sont proches, évoque, une fois de plus, le langage du prophète Isaïe. Au chapitre, par exemple, au chapitre 52 et au verset sept, un texte que beaucoup d'entre nous ont entendu. Remarquez au verset 52 sept, dit l'auteur, combien beaux sur les montagnes sont les pieds de ceux qui apportent la bonne nouvelle, qui proclament la paix, qui apportent la bonne nouvelle et proclament le salut.

Mais plus significatif encore, chapitre 57 et verset 19 d'Isaïe, chapitre 50, je suis désolé, 57 et verset 19. Il dit, créant la paix sur les lèvres des personnes en deuil en Israël, la paix, la paix pour ceux qui sont loin et ceux qui sont proches. Maintenant, Paul reprend ce langage de prédication de la paix ou de la paix à ceux qui sont loin et à ceux qui sont proches et l'intègre dans son propre contexte.

Mais remarquez également cette référence à la création d'une nouvelle humanité. Cela reflète probablement le nouveau langage de la création que l'on retrouve tout au long du livre d'Ésaïe, en particulier au 43 verset 19. Nous voyons Dieu créer de nouvelles choses.

Chapitre 62, c'est également le chapitre 62 d'Ésaïe et le verset deux. Le chapitre 65 et le verset 17 en seraient un autre où l'auteur indique une nouvelle création, je créerai de nouveaux cieux et une nouvelle terre. Vous avez donc ce nouveau langage de création.

Au chapitre 62 et verset deux, les nations verront ta justice et tous les rois ta gloire, et tu seras appelé par un nouveau nom. Ainsi, ce langage de nouveauté et de

nouvelle création se reflète probablement maintenant dans la création par Paul d'une nouvelle humanité. L'idée de l'exclusion des étrangers, Isaïe chapitre 56 et la première partie du verset trois fait référence à l'exclusion des étrangers ou à l'inclusion des étrangers.

Ésaïe chapitre 56 et verset trois. Encore une fois, tout cela dans le contexte de la restauration d'Israël et de son futur acte de restauration de Dieu. Il dit en 56.3, qu'aucun étranger qui s'est lié au Seigneur ne dise que le Seigneur m'exclura sûrement de son peuple.

Ainsi, Ésaïe 56 anticipe une époque où, lors de la restauration, même les étrangers ne seront pas exclus. Et ainsi maintenant, Paul indique une époque où ceux qui étaient autrefois des étrangers et des étrangers sont désormais inclus dans l'unique peuple de Dieu. Même la référence à Jésus-Christ comme pierre angulaire au verset 20 est un reflet du chapitre 28 et du verset 16 d'Ésaïe.

La pierre fondatrice ou la pierre angulaire principale de la restauration de Jérusalem. De plus, est-il également possible, après avoir entendu toutes ces résonances d'Isaïe et toutes ces allusions et échos, est-il possible que la référence au verset 20 à la fondation de cette maison étant les apôtres et les prophètes soit une allusion à Isaïe 54, où dans les versets 11 et 12, je crois, ou 11 à 13, la restauration de Jérusalem est vue en termes de fondation des différents blocs de construction et pierres précieuses, où la fondation est identifiée comme une pierre très précieuse. Et nous avons vu plus tôt, de manière intéressante, que la communauté de Qumrân interprétait cette section d'Ésaïe 54 comme faisant référence aux membres fondateurs, métaphoriquement, des membres fondateurs de la communauté de Qumrân.

Est-il possible qu'avec toutes ces autres allusions à Ésaïe, Paul fasse peut-être allusion à Ésaïe 54 et à la restauration de Jérusalem avec ses fondations, qu'il voit maintenant cela s'accomplir dans l'établissement de la maison de Dieu, l'Église, construite sur le fondement du apôtres et prophètes. Ainsi , le programme de restauration d'Isaïe, la nouvelle création, la restauration du peuple de Dieu, un nouveau peuple, y compris les païens, s'accomplit maintenant dans la mort de Jésus-Christ et dans la création d'une nouvelle humanité, d'un nouveau peuple de Dieu, composé de Juifs et Gentil, l'Église et la réconciliation des Juifs et des Gentils, l'hostilité étant supprimée entre les deux, et apportant maintenant la paix et la réconciliation. Tout cela, Paul le conçoit comme l'accomplissement, rien de moins que l'accomplissement de ce qu'Isaïe prophétisait déjà.

La restauration promise s'accomplit maintenant en Jésus-Christ en créant cette nouvelle humanité. Donc encore une fois, en lisant un texte du Nouveau Testament à la lumière du possible contexte de l'Ancien Testament, du possible sous-texte de l'Ancien Testament, dans le cas des Éphésiens, encore une fois, au chapitre 2, bien que Paul ne cite jamais le livre des Éphésiens, il semble reprendre son langage, ses images, ses structures, et les intègre maintenant dans son propre discours pour démontrer comment la mort de Jésus-Christ et la nouvelle humanité, le peuple de Dieu, l'Église composée de Juifs et de Gentils, comment cela en est l'accomplissement et le point culminant de la restauration qu'Isaïe anticipait tout au long des chapitres de sa prophétie. Un dernier texte dans les lettres, les sections épistolaires du Nouveau Testament dont je veux parler brièvement est Hébreux chapitres 6 et 4 à 6, et je le lirai à nouveau parce qu'il faut entendre le texte du Nouveau Testament pour être capable d'entendre les résonances avec l'Ancien Testament.

Et de même, il faut entendre le Nouveau Testament et être conscient du texte du Nouveau Testament pour entendre des échos et des résonances dans le texte du

Nouveau Testament que l'on lit. Mais Hébreux chapitres 6 et 4 à 6, 6, 4 à 6 est probablement le plus connu d'une série de cinq avertissements plutôt sévères qui apparaissent tout au long du livre des Hébreux. Nous en trouvons un au chapitre 2, aux chapitres 3 et 4, puis au chapitre 6, et il y en a quelques autres aux chapitres 10 et 12.

Mais d'un bout à l'autre du livre des Hébreux se trouvent ces avertissements plutôt sévères, et je ne veux pas discuter en détail des raisons pour lesquelles l'auteur fait cela. C'est essentiellement lié à la situation à laquelle il s'adresse. Mais nous trouvons cette série d'avertissements, et peut-être l'avertissement le plus connu se trouve dans Hébreux chapitres 6 et 4 à 6. Je veux donc le lire, et ensuite, quand nous le présenterons en quelque sorte et commencerons à explorer comment pourrait-il être le contexte de l'Ancien Testament nous aide à comprendre ce texte.

Car à mesure que nous le lisons, il apparaîtra clairement que l'auteur ne cite pas l'Ancien Testament. Et en fait, il y a eu très peu de lectures que j'ai faites dans ce texte, il y en a eu très peu, du moins avant, je pense que ça change un peu, mais il y en a eu très peu qui ont reconnu ou trouvé toute référence à l'Ancien Testament dans ce passage. Nous voudrions donc explorer si ce texte semble refléter des passages de l'Ancien Testament, et comment cela pourrait faire une différence dans le sens de ce texte et dans la façon dont nous le lisons.

Mais Hébreux chapitre 6, 4 à 6, encore une fois, est le troisième d'une série de passages d'avertissement où l'auteur avertit essentiellement ses lecteurs de ne pas se détourner de l'Évangile, de ne pas tourner le dos au salut de la nouvelle alliance qui Jésus-Christ l'a amené, mais embrassez-le avec foi, quelles qu'en soient les conséquences. Il essaie donc d'amener les lecteurs à ne pas s'éloigner du Christ et de l'Évangile auquel ils ont apparemment cru et qu'on leur a présenté, à ne pas tourner le dos et à revenir au judaïsme, mais à embrasser Jésus-Christ avec foi, quelle que

soit la situation. conséquences. Voici l'avertissement du chapitre 6, 4 à 6 : Il est impossible à ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint-Esprit, qui ont goûté la bonté de la parole de Dieu, et le puissances du siècle à venir, s'ils tombent ensuite, ou mieux, et qu'ensuite ils tombent, il leur est impossible d'être ramenés à la repentance, car à leur perte, ils crucifient à nouveau le Fils de Dieu et le soumettent. lui à la disgrâce publique.

Et ce sur quoi je veux me concentrer lors de la prochaine session, c'est cette liste des descriptions des personnes représentées, c'est-à-dire ces personnes qui sont décrites de 4 à 6, ont goûté au don céleste, elles ont partagé le Saint-Esprit, ils ont goûté à la bonté de la parole de Dieu, ils ont goûté aux puissances du siècle à venir, et ensuite ils ont déchu. Et ce sont les parties ou éléments de ce texte sur lesquels je veux me concentrer et demander comment l'Ancien Testament pourrait nous aider à comprendre cela. Ainsi, lors de la prochaine session, nous essaierons d'explorer l'Ancien Testament, le contexte possible de l'Ancien Testament pour cette description dans Romains, je suis désolé, Hébreux 6, 4 à 6.